

RAYS DE DANSES

4^e

biennale euregio festival

01.02 - 03.03.2012



LIÈGE
MAASTRICHT
VERVIERS
HUY
ANS
CHÊNÉE
ENGIS
SERAING
HASSELT
AACHEN
EUPEN

theatredelaplace.be | 04 342 00 00

Une initiative du Théâtre de la Place / Liège, en collaboration avec Les Centres Culturels de Ans, Chênée, Engis, Huy, Seraing, Verviers, Les Chiroux, cultuurcentrum Hasselt, Chudoscnik Sunergia / Eupen, Theater aan het Vrijthof / Maastricht et Kulturbetrieb der Stadt Aachen



Avec l'aide du Fédér. Européen de développement régional

THEATRE DE LA PLACE

regi théâtre danse scènes transfrontalières



Présentation

En 2006, à l'instigation du Théâtre de la Place avec la collaboration de cinq Centres Culturels de la Province de Liège et du Theater aan het Vrijthof de Maastricht (Pays-Bas), avait lieu la première édition d'une nouvelle biennale internationale de danse contemporaine en Fédération Wallonie Bruxelles intitulée **Pays de Danses**.

Le succès fut énorme, chaque spectacle faisant salle comble. De grands noms de la danse (Trisha Brown, Jean-Claude Gallotta, Emio Greco) et de jeunes compagnies (Maria Clara Villa Lobos, Hamid Ben Hami) de France, de Belgique, des Pays-Bas et des États-Unis ont été invités à cette première édition, ouverte avec la création « The Library » de Claudio Bernardo, retransmise en direct sur une des chaînes belges francophones. Programmé les années paires en alternance avec le Festival de Liège, surtout consacré au théâtre, Pays de Danses s'est élargi en 2008 aux frontières de l'Eurégio-Meuse-Rhin. Les navettes gratuites offertes au public sont ainsi parties à Aachen, Hasselt, Maasmechelen et Maastricht. **Le Festival invite alors le public à parcourir l'ensemble du territoire de l'Eurégio-Meuse-Rhin.**

Le travail effectué par le Théâtre de la Place et ses partenaires en 2006 et 2008 a été consolidé en 2010 lors de la 3^{ème} édition faisant de Pays de Danses un véritable festival eurégional, centré sur la diffusion de spectacles belges et internationaux. Sept milles spectateurs ont pu découvrir, dans 15 lieux, une vingtaine de spectacles consacrés, de nouveau, aux grands noms de la danse et aux nouvelles esthétiques.

Au fil des éditions, Pays de Danses a su s'affirmer **en tant qu'évènement festif, international par sa programmation, « grand-public »** et eurégional par son étendue. Il répond, en outre, à une forte attente et demande du public liégeois trop longtemps privé d'une réelle offre chorégraphique.



Un festival en réseau

Le travail de partenariat est la base de la réalisation de chaque festival. Il présente l'avantage de pouvoir brasser un grand nombre de spectateurs de la Province de Liège et de l'Eurégio via une communication commune, un programme commun et la mise à disposition de navettes gratuites.

Sur le plan artistique :

- le réseau des Centres Culturels de la Province de Liège

Le Théâtre de la Place assure la direction artistique de l'événement, tout en essayant de trouver la meilleure adéquation entre la programmation de chaque lieu, chaque public, et les propositions chorégraphiques.

- le réseau de partenaires en Eurégio

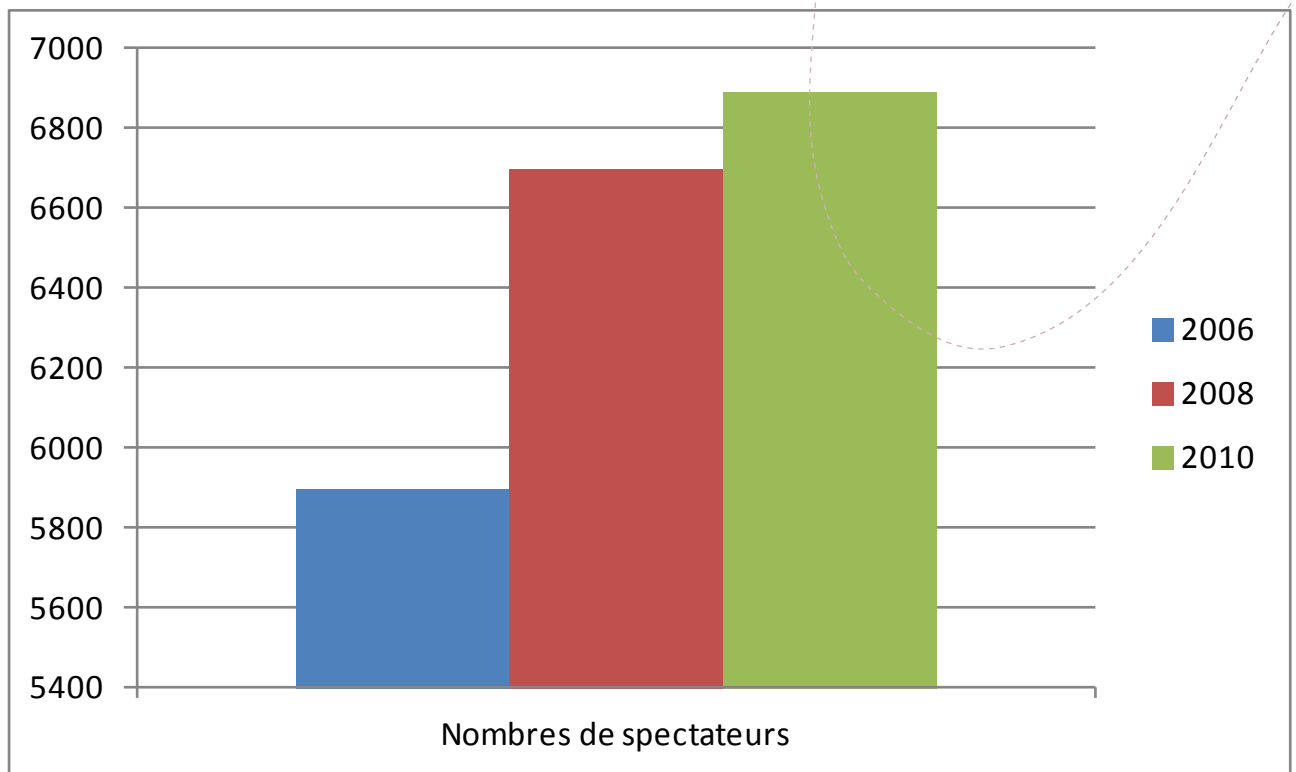
Pays de Danses s'inscrit dans le cadre de la programmation commune RÉGIOTHÉÂTRE O REGIODANSE, réseau de collaboration artistique transfrontalier.

Mobilité des publics

En 2010, plus de 20 bus ont circulé sur l'ensemble du festival, emmenant des spectateurs de la Province ou de l'Eurégio vers Liège (c'est le cas pour la soirée d'ouverture) mais aussi, systématiquement, les spectateurs liégeois chez nos partenaires.

Bilan des éditions précédentes

Nombre de spectateurs

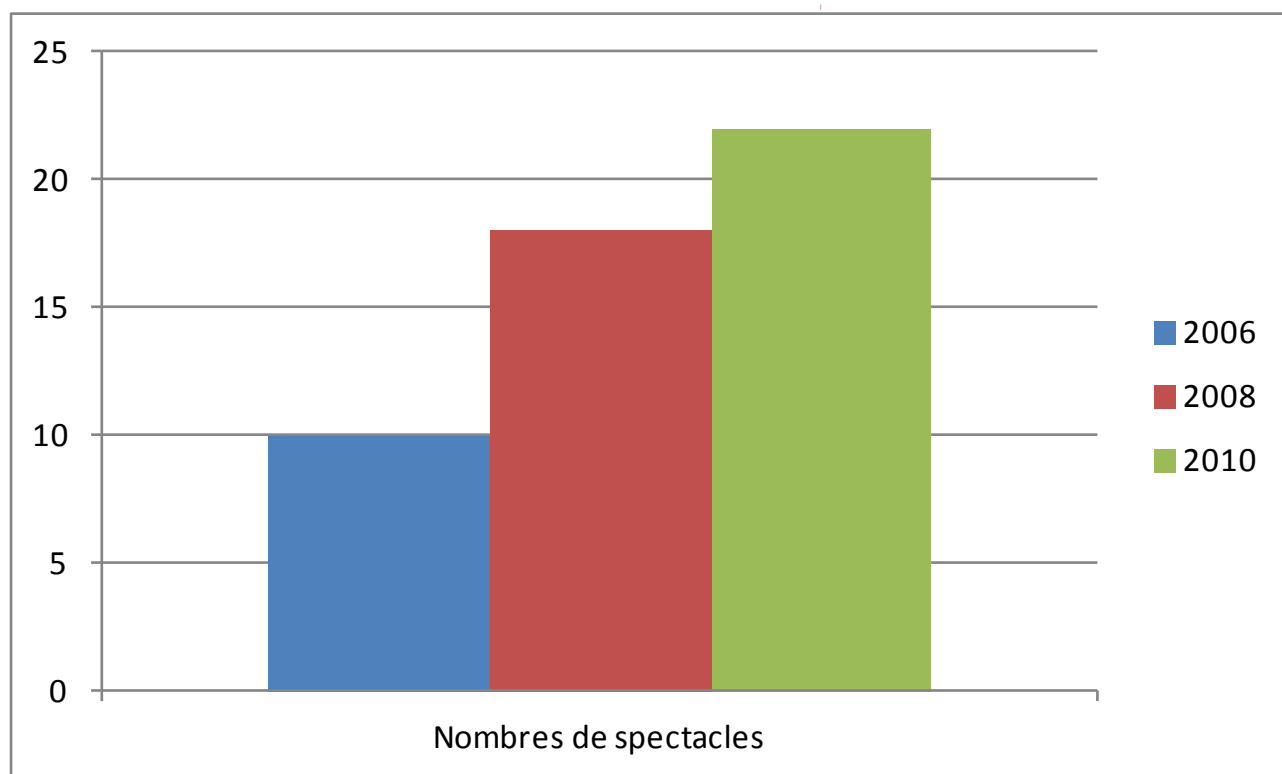


Edition 2006 : 5900 spectateurs

Edition 2008 : 6697 spectateurs

Edition 2010 : 6895 spectateurs

Nombre de spectacles



Edition 2006 : 10 spectacles

Edition 2008 : 18 spectacles

Edition 2010 : 22 spectacles

Edition 2012

Du mercredi 1 février au samedi 3 mars 2012

21 propositions artistiques

8 spectacles de la Communauté française de Belgique

13 spectacles étrangers (France, Pays-Bas, Suède, Norvège, Italie, Allemagne, Inde et Canada)

11 lieux-partenaires

7 Centres culturels de la Province de Liège (Les Chiroux, Ans, Engis, Seraing, Huy, Verviers et Chênée)

4 partenaires de l'Eurégio-Meuse-Rhin (Maastricht, Aachen, Hasselt et Eupen)

32 représentations

15 au Théâtre de la Place

13 dans les Centres culturels de la Province de Liège

4 dans les structures-partenaires de l'Eurégio-Meuse-Rhin

Un spectacle d'ouverture exceptionnel au Manège de la Caserne Fonck en collaboration avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et le Marienchor d'Eupen

Organisation d'un « Petit Pays de Danses » des vacances du Carnaval, une semaine consacrée aux enfants et aux adolescents

Organisation de 18 navettes gratuites au départ du Théâtre de la Place

Programme 2012

La seconda Neanderthal

d'après Le Sacre du Printemps d'Igor Stravinsky

Claudia Castellucci / Societas Raffaello Sanzio (Italie)

« *Le Sacre du Printemps* » d'Igor Stravinsky n'a cessé d'inspirer les chorégraphes depuis que Nijinski a révolutionné la danse et mythifié cette partition en 1913. Scott Gibbons, compositeur associé aux créations majeures de la compagnie Societas Raffaello Sanzio, propose ici une réinterprétation du « Sacre » en le plaçant dans un décor sonore électronique, tout en restant fidèle aux intentions d'origine. L'atmosphère est volontairement minimaliste, pour ainsi mieux orienter notre regard vers la danse, dans une esthétique et dans un engagement physique empreints du mystère et du raffinement qui caractérisent la compagnie italienne.



© Klaus Giggia

So call me... // Fernando Martin (Belgique)

Si la danse contemporaine est l'art premier du voyage dans les terres inconnues, Fernando Martin nous propose ici une véritable croisière ! Sa création au titre étrange rassemble en effet trois chorégraphies, et autant de manières de naviguer dans des univers artistiques variés. Tout d'abord, la danse se marie à l'art plastique et à la performance pour le solo qui ouvre la soirée. Vient ensuite un quatuor de danse pure où les corps font de l'espace un jeu architectural, appuyé par une musique originale et des couleurs venues des peintres Itten et Kandinsky. Le point d'arrivée est drôle, kitsch et surréaliste et prend la forme d'un duo issu directement de la Movidia madrilène des années 80.



© Viktor Gil

Foodstory // Uiko Watanabe (Belgique)

Uiko Watanabe est danseuse, actrice et chorégraphe. Installée en Europe depuis plus de dix ans, elle nous parle, dans ses spectacles, de son pays, le Japon, avec un regard décalé et poétique, d'une humanité à la fois sensible et étrange. La trilogie « *Foodstory* » prend comme point de départ le rapport aux aliments et se décline en un solo « pour raconter combien l'existence est fantastique » (les légumes), un duo sur la sensualité (les gâteaux) et un trio final (La dernière scène) évoquant la cérémonie des morts. Trois courtes pièces, ponctuées de tubes classiques, de Jane Birkin, Elvis, Thomas Dutronc... et de pop japonaise. Embarquement immédiat !



One and two // Emio Greco (Pays-Bas)

Le rythme constant et le crescendo monumental qui caractérisent le mythique « *Boléro* » de Maurice Ravel sont le matériau de base de ce spectacle devenu une référence dans l'œuvre d'Emio Greco, depuis sa création en 1998. Le danseur et chorégraphe s'appuie dans son « *Boléro* » volontairement sur la musique pour, tout au long de la partition, lui résister ou l'épouser. Sa présence est incandescente, et au fur et à mesure qu'il évolue, dans une ligne droite, chaque fois plus proche du bord de la scène, Greco transpire une animalité extrêmement maîtrisée, où force et désir semblent se battre pour échapper à l'enveloppe charnelle et ainsi atteindre le public entier.



Soirée composée // Ballet de Lorraine (France)

Les danseurs du Ballet de Lorraine abordent toujours avec brio des époques et des styles très différents, et ce sera le cas pour cette soirée spécialement conçue pour Pays de Danses : une traversée depuis la pure danse made in USA jusqu'à une récente production signée par l'un des espoirs de la chorégraphie sud-africaine, Boyzie Cekwana. Le solo signé en 1964 par Meredith Monk, en pleine période d'explosion de la post modern dance à New York, les procédés de hasard utilisés par Cunningham dans « *Fabrications* » et le mélange de danse-théâtre-rêve-provoc' de Cekwana font de cette soirée très diversifiée un périple emprunt de plaisir et de découvertes dans le monde de la danse. A voir à Huy !



© Bernard Prudhomme

Love is strange // Trotz Ensemble (Belgique)

Résolument interdisciplinaire, « *Love is strange [rough cut]* », ce deuxième spectacle de la compagnie germanophone Trotz Ensemble, qui avait déjà présenté « *Projekt Eden* » au Théâtre de la Place, explore le caractère impossible, voire irréel, des relations amoureuses. Derrière cette interrogation sur l'étrangeté de l'amour se tisse un spectacle pluriel, à la fois concert, performance musicale et pièce de théâtre. Entre chorégraphie, dialogues et musique, les cinq personnages confrontent leurs fantasmes et leurs rêves. Une danse déjantée et pleine de vie, pimentée d'une musique plurielle, allant de la new wave à l'électroacoustique, en passant par les balades des années 60.



© Flavie Leloux

Une Introduction // Olga de Soto (Belgique)

Olga de Soto scrute, depuis quelques années, les mystères de la transmission du geste, de ce qui reste après avoir vu ou dansé une chorégraphie. « *Une Introduction* » prend la forme d'une lecture-conférence, une étape d'un long cheminement autour de « *La Table Verte* », œuvre mythique et prémonitoire de l'allemand Kurt Jooss. Créée en 1934, cette chorégraphie, qui annonçait la montée du fascisme et la guerre, est jouée aujourd'hui encore, dans le monde entier. Avec des témoignages émouvants et une recherche truffée de préciosités, la chorégraphe-conférencière nous plonge au cœur même du processus de création et fait danser nos mémoires, collective et individuelle.



David // Ayelen Parolin (Belgique)

Le jeune berger David affronta le géant Goliath avec sa fronde dans une démonstration plutôt d'intelligence que de force. Devenu un chef-d'œuvre de la sculpture de la Renaissance à Florence, par les mains de Michel Ange, le personnage biblique incarne, du haut de son corps athlétique de 4,34 m de pierre, un symbole de la masculinité. Ayelen Parolin, Argentine de Bruxelles, invite trois danseurs – trois hommes aux qualités physiques et humaines très différentes – à explorer dans leur corps cette image. Une performance qui ne laisse pas de marbre.



Daphnis é Chloé //
J.-C. Gallotta (France)

On l'attendait, Gallotta ! On se languissait de cette électricité unique et contagieuse, de cette émotion directe dégagée par sa danse. Des qualités déjà présentes dans ses premiers spectacles, dont « *Daphnis é Chloé* » fait partie. Créé en 1982, ce trio est vite devenu légendaire, représentatif de la nouvelle danse française qui naissait à l'époque et qui s'ouvrait à la théâtralité et à la mythologie, tout en cherchant sa modernité. Trois jeunes danseurs d'une vitalité et d'une présence saisissante interprètent aujourd'hui un « *Daphnis é Chloé* » qui retrouve intacte la puissance de son thème universel : la rencontre amoureuse.



© Guy Delahaye

Rose est une rose est une rose // **Compagnie Sisyphe Heureux (France)**

C'est tout en douceur et en flottement que le chorégraphe d'origine israélienne Haïm Adri a imaginé ce conte pour petits enfants, qui mêle la danse, la musique et les images. Construit autour du poème de Gertrude Stein « *Rose is a rose is a rose* » - source d'inspiration pour de nombreux artistes -, ce spectacle offre un voyage palpitant entre peur et songe. Montagnes bleues et vertes prairies : la petite Rose découvre le monde, rencontrant tour à tour un papillon, une fleur ou une goutte d'eau.

Une sorte de berceuse ludique, rythmée par le théâtre d'ombres et les sons de la nature – pluie et petits insectes. Pour le plaisir, intarissable, de se laisser conter une histoire...

**PAYS
DE
petit
DANSES**



© Jean-Michel Nédélec

Lalala Gershwin // José Montalvo et Dominique Hervieu (France)

Pendant plus de vingt ans, José Montalvo et Dominique Hervieu ont créé une danse jubilatoire et iconoclaste, où les images foisonnent et où les corps crient leur plaisir d'être en mouvement ! Cette fois, le duo s'est inspiré de la figure de George Gershwin, ce compositeur américain qui sut admirablement écrire pour la danse. Cap donc sur Broadway et les années 30, machine de rêve et de fantaisie, sur fond de ségrégation raciale. Discours historique, politique et poétique se mêlent dans ce tableau bigarré de l'histoire noire des Etats-Unis. Hip-hop, danse africaine et contemporaine: les chorégraphes font voler les codes en éclats. Décoiffant !



© Laurent Philippe

Têtes à têtes // Maria Clara Villa Lobos (Belgique)

Avec deux drôles de bonhommes que l'on dirait sortis tout droit d'un dessin d'enfant, la pétillante chorégraphe Maria Clara Villa Lobos, fidèle du Théâtre de la Place et du festival Pays de Danses, emmène son public depuis la chaleur du ventre maternel vers l'immensité de l'univers. Sur le plateau, sorte de page blanche où tout peut être inventé, une dessinatrice a créé un univers bariolé et enfantin, proche du dessin animé. L'amitié et la tendresse composent les couleurs de ce portrait du genre humain, absurde et drôle à la fois. Les sensations se mélangent, entre le comique et le tragique, l'étrange et le doux. Jusqu'à en perdre la tête !

**PAYS
DE
DANSES**
petit



© Charlotte Sampermans

Cinématique // Adrien M / Claire B (France)

Adrien Mondot, artiste au carrefour du cirque et de la danse fasciné par l'image - il a développé pour ses spectacles son propre outil informatique -, jongle avec la matière numérique, la modèle, la palpe et la froisse pour créer de toutes pièces un monde imaginaire. Aux côtés de la danseuse Satchie Noro, le chorégraphe se lance dans une épopée pour le moins époustouflante, une odyssée poétique à travers des paysages qui basculent progressivement du réel vers le virtuel. Du jeu, du rêve, un vrai voyage : « *Cinématique* » prouve que la technologie peut, sur scène, insuffler une magie folle.

**PAYS
DE
DANSES**
petit



© Adrien Mondot

Papiers cartons // Compagnie ImpruDanse (Belgique)

C'est l'histoire dansée de trois petites filles. L'une sème des petits papiers, la deuxième les collectionne. L'une les découpe minutieusement, la troisième en fait des bateaux... A partir d'un élément aussi simple que le carton, aussi banal que le papier, ce spectacle révèle que les choses les plus insignifiantes cachent de fabuleux trésors. Fragile et éphémère comme le papier de soie, la danse fait rêver. La compagnie ImpruDanse, emmenée par la chorégraphe Anne Cornélis, partage l'art du mouvement dans ce qu'il a de plus simple et de naturel. Pour un spectacle tout en grâce.

**PAYS
DE
DANSES**
petit



© ImpruDanse

Spirale // Compagnie Félicette Chazerand (Belgique)

Le ruisseau qui serpente, les cornes de la gazelle qui tournoient, l'air qui circule en volutes, le coquillage qui s'enroule sur lui-même, l'ADN de notre corps qui dessine une hélice : la spirale est partout, dans l'infiniment grand et l'infiniment petit, dans la nature et les êtres vivants, dans ce qui se voit et ce qui reste invisible pour nos yeux. Une énergie folle, présente dans l'eau, la terre, l'air et le feu. La chorégraphe Félicette Chazerand offre une création sur le mouvement et l'essence de la vie. Oscillations, rythmes, tourbillons : deux danseuses complices entremêlent les corps, la matière et l'espace en une « Spirale » d'une grande finesse.

**PAYS
DE
petit
DANSES**



© Alice Piemme

Swayambhu // Shantala Shivalingappa (Inde)

Le temps est suspendu quand on regarde Shantala Shivalingappa évoluer sur le plateau, accompagnée de ses quatre magnifiques musiciens. Aujourd'hui considéré comme l'un des principaux noms de la danse en Inde, Shantala s'est fait connaître en Europe par ses collaborations avec des maîtres comme Maurice Béjart, Peter Brook et Pina Bausch. Des expériences marquantes qui se traduisent dans son jeu et dans sa vision de l'art. Dans ce récital, elle évolue sur une ligne subtile, mêlant la tradition à son regard et son style contemporains. Fidèle à sa volonté de montrer la pluralité de la danse, Pays de Danse accueille pour la première fois un spectacle venu d'Inde.



© Hector Perez

JJ's voices // Ballet Cullberg / Benoît Lachambre (Suède / Canada)

La compagnie Cullberg s'est lancée dans un défi, au départ, un peu fou : donner une carte blanche à Benoît Lachambre, maître de la danse extrême québécoise, partenaire de nombreux artistes européens comme Boris Charmatz, Sacha Waltz ou encore Meg Stuart. Le résultat est une œuvre étonnante, à plusieurs niveaux : les danseurs, de formation classique, ont incorporé de manière virtuose la gestuelle désarticulée, presque liquide, de Lachambre. La trame sonore composée exclusivement de chansons de Janis Joplin donne à cette création un caractère charnel inattendu. Un rendez-vous incontournable pour les amateurs de (bonnes) surprises.



© Carl Thorberg

bODY_rEMIX // Marie Chouinard (Canada)

C'est en songeant à la notion de liberté que la célèbre chorégraphe canadienne Marie Chouinard a créé, en 2005, « *bODY_rEMIX/les_vARIATIONS_goldBERG* », où évoluent les dix danseurs de sa troupe. Perchés sur des béquilles, ceinturés de sangles et harnais, habillés de prothèses, liés par des cordes, les interprètes explorent le mouvement et la façon dont il peut être entravé ou, au contraire, libéré. En naît une géométrie nouvelle et finement ciselée, pleine de grâce et de rythmes. Barres, pointes et tutus peuplent ce ballet subtil et extravagant à la fois, qui rend hommage aux célèbres « *Variations Goldberg* » de Jean-Sébastien Bach, jouées par le pianiste Glenn Gould.



© Sylvie-Ann Paré

La Commedia // Emio Greco – Pieter C. Scholten (Pays-Bas)

Le chorégraphe et danseur Emio Greco avaient marqué les esprits des spectateurs du premier Pays de Danses, avec *Extra Dry*. Leur compagnie est à l'honneur de cette quatrième édition avec deux productions. Tout d'abord, pour l'ouverture eurégionale du festival, avec un événement : la clôture d'un cycle qui les a occupés ces dernières années, inspiré de *La Divine Comédie* de Dante Alighieri. Pour la première fois, dans *La Commedia*, Greco s'aventure dans le ton de l'humour, toujours rare en danse, de façon presque libératoire. Chaque danseur représente un jour de la semaine et un état (moqueur, diva, pleurnicheur,...). Bref, une vraie comédie humaine !



© David te Marvelde

OEdipus Rex // Constanza Macras / DorkyPark (Allemagne)

Avec neuf danseurs, huit chanteurs, les vingt-huit voix masculines du Marienchor d'Eupen et les musiciens de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, cette version chorégraphique de l'*OEdipus Rex* d'Igor Stravinsky promet d'être une expérience unique et inoubliable. Constanza Macras – Argentine basée à Berlin qui a déjà enflammé nos scènes avec un énergique *Brickland* (2008) – redore avec brio l'opéra-oratorio dont le livret a été conçu par Jean Cocteau en 1927 à partir de la tragédie de Sophocle. Macras a voulu tracer le portrait universel d'Œdipe, personnage qui concentre en lui des thématiques du pouvoir, de la domination, de la culpabilité, du tabou et de la souffrance. Dans sa version, chaque danseur incarne, à un moment donné, cet Œdipe pluriel. Une scénographie éblouissante, signée par l'artiste japonais Chiharu Shiota, fait de cette œuvre légendaire – d'une puissance prodigieuse – un spectacle sublime.



© Thomas Aurin

Promotion

supports de communication conçus par le Théâtre de la Place :

- **25.000 programmes**, trilingues (FR, NL, DE)
 - **3.000 affiches** diffusées largement à Liège et sa périphérie
 - **Gazette de la Place (novembre)**, périodique 10.000 exemplaires
 - **encarts publicitaires** dans Le Soir et Moustique, partenaires médias du Festival (valeur 15 000 €)
 - **10 000 flyers** (format américain)
 - **spot radio** (campagne renforcée sur La Première, Vivacité et Musiq 3)
 - **spot TV** (campagne de promotion sur RTC / télé Liège)
 - **farde de presse** constituée pour annoncer le programme du Festival à la conférence de presse.
 - **site internet** www.theatredelaplace.be / www.regiotheatredanse.eu
 - **couverture médiatique** (chaque édition du Festival bénéficie d'une large couverture dans les médias)
-

Le calendrier

DATE / DATUM	SPECTACLE / VOORSTELLING / VORSTELLUNG	CIE / CO	LIEU / PLAATS / ORT	VILLE / STAD(T)
28.01	La Commedia (pré-ouverture eurégionale)	Emio Greco - PC	Theater aan het Vrijthof	Maastricht
01 > 03.02	Oedipus Rex	DorkyPark - C. Macras	Manège	Liège
02 > 03.02	La seconda Neanderthal	Claudia Castellucci	TLP	Liège
04.02	So call me...	Fernando Martin	Centre Culturel	Seraing
07.02	Foodstory	Ujiko Watanabe	Centre Culturel	Ans
08.02	Foodstory	Ujiko Watanabe	Jünglingshaus	Eupen
10.02	One and Two	Emio Greco - PC	Centre Culturel	Seraing
11.02	Soirée composée	Ballet de Lorraine	Centre culturel	Huy
14.02	Love is strange	Trotz Ensemble	Centre culturel	Chênée
14.02	So call me...	Fernando Martin	Grand Théâtre	Verviers
15.02	Une Introduction	Olga de Soto	Centre culturel	Engis
16.02	David	Ayelen Parolin	PIL	Liège
17.02	So call me...	Fernando Martin	Centre culturel	Huy
18.02	Daphnis é Chloé	J.-C. Gallotta	TLP	Liège
18.02	Rose est une rose est une rose	Sisyphé Heureux	Centre culturel	Engis
21.02	Têtes à Têtes	Maria Clara Villa Lobos	PIL	Liège
22.02	Cinématique	Adrien M / Claire B	cultuurcentrum	Hasselt
25.02	Lalala Gerschwin	Hervieu / Montalvo	Grand Théâtre	Verviers
26.02	Papiers cartons	ImpruDanse	Centre culturel	Huy
26.02	Spirale	Félicette Chazerand	Centre culturel Les Chiroux	Liège
28.02	Swayambhu	Shantala Shivalingappa	Théâtre de la Place	Liège
29.02	JJ's Voices	Ballet Cullberg	PIL	Liège
01 > 02.03	bODY_rEMIX	Marie Chouinard	Fabrik Stahlbau Strang	Aachen